



LE PAPE ET L'ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – QU'EST-CE QU'UN VÉRITABLE RENONCIEMENT DE BENOÎT XVI – PARTIE 34

23 octobre 2021

Andréa Cionci



"Mais oui, Benoît XVI, en réalité, avec sa *Declaratio* pleine d'erreurs formelles et juridiques, voulait tester la cohérence du droit canonique, il entendait vérifier la résistance nerveuse de son successeur et mettre la santé mentale de quelques millions de catholiques à le test". C'était juste un *crash-test* .

Désormais les Bergogliens arriveront au FANTADIALECTIC de la "force des vagues", la dernière plage désespérée où l'on bronze au soleil - *topless* - le plus effronté, grotesque et impudent déni de l'évidence.

Alors que personne n'ose contester la *raison* d'être des messages du Code Ratzinger, tout juste confirmés par une douzaine d'intellectuels courageux choisis parmi des juristes, des écrivains, des historiens de la médecine, des latinistes, ICI, il y a encore quelques contestataires qui tentent de brouiller les



papiers sur le canonique question, grimper sur des gratte-ciel en miroir escarpés.

Nous avons déjà illustré **ICI** avec les mêmes arguments du premier canoniste du Vatican, Mgr Giuseppe Sciacca, et du professeur de droit canon Prof. Geraldina Boni, le même qui aujourd'hui est occupé à créer une jurisprudence à partir de rien pour l'institution inexistante de la papauté émérite, car *la Declaratio* de Benoît XVI du 11 février 2013 n'est pas et ne pourra jamais être une renonciation au trône pétrinien.

Comme cela ne suffit pas, nous avons nous aussi recours à la dialectique fantasmatique, à **UCRONIA** en l'occurrence, ou à une présentation hypothétique et simulée des événements.

Imaginons donc ce qu'aurait dû être le véritable renoncement de Benoît XVI à la papauté . Faisons un effort d'imagination et projetons-nous dans le temps, jusqu'en 2013.

Acceptant comme une bonne raison, le fait qu'en raison de son âge *grandissant* , le pape était fatigué d'exercer le *petrine munus* , sa démission pourrait facilement être inspirée par celle de **saint Célestin V** , (avec laquelle, aussi, Ratzinger écrit dans " *Ein Leben* " pour n'avoir rien à voir avec ça). Nous le citons en entier :

« *Moi, Pape Célestin V, poussé par des raisons légitimes, par l'humilité et la faiblesse de mon corps et la malignité de la plèbe [de cette ville], afin de retrouver la tranquillité perdue avec la consolation de mon ancienne vie, j'abandonne librement et spontanément le Pontificat et moi-même renonçons expressément au trône, à la dignité, à la charge et à l'honneur qu'il comporte, donnant à partir de ce moment au sacré Collège des Cardinaux la faculté de choisir et de pourvoir, selon les lois canoniques, un pasteur pour l'Universelle Église.* »

Point final, fin de la discussion. Vous semble-t-il qu'il peut y avoir des marges d'incertitude ? Pensez-vous que Célestin V avait envisagé des papautés émérites, des tableaux d'honneur, des papes en demi-service, des papes élargis, des papes suppléants, des cardinaux en blanc, des décompositions hypnotiques entre titre et fonctions, des ajournements, des délais, des ambiguïtés en tout genre ?

NON. Clair, simple, propre, comme doit l'être un pape qui A LA POSSIBILITÉ de dire évangéliquement, *oui oui, non non*. Pietro da Morrone, peu de temps après ce 13 décembre 1294, prit son vieil habit d'ermite grossier et s'éclipsa, essayant au moins de retourner dans sa montagne.



De même, le Teutonique Ratzinger, s'il avait volontairement décidé d'abdiquer uniquement en raison du poids de l'âge, **aurait bien fait les choses.**

Sa **Renuntiatio**, (comme elle aurait dû être appelée selon les *Universi dominici gregis*) aurait été écrite en latin parfait et aurait entraîné une **renonciation SIMULTANÉE au MUNUS PETRINO** comme le prévoit le **canon 332 § 2**. Card. Sodano aurait aussitôt précisé en italien que le Saint-Père venait de renoncer définitivement à la papauté et à tous les titres, droits, dignités et fonctions que cela comporte.

Ratzinger serait revenu comme cardinal, ou plus probablement encore, connaissant son humilité, seulement **comme évêque**, justement pour ne pas gêner son successeur.

Certes, **après avoir publiquement juré allégeance et obéissance à Bergoglio** (quelque chose à la place seulement annoncé pour un vague successeur et jamais fait), **il se serait écarté**, peut-être serait-il retourné dans sa **Bavière** bien-aimée, pour finir ses jours avec son cher frère Georg et n'aurait pas osé intervenir dans le pontificat de son successeur légitime.

Tout au plus, le nouvel évêque âgé Ratzinger aurait écrit ses propres mémoires, certainement pas en les émaillant de messages logiques subtils et d'amphibologies constantes pour faire comprendre qu'il n'a jamais abdiqué.

Il n'aurait sûrement pas gardé la robe blanche, disant qu'"il n'avait pas d'autres vêtements disponibles" ; il n'aurait pas inventé l'absurde et inexistante **papauté émérite** ; il ne serait pas resté au Vatican ni n'aurait continué à utiliser le pluriel maiestatique, l'acronyme PP, et bien d'autres prérogatives d'un pape régnant ; il n'imposerait aucune limite à son successeur ; il ne serait jamais intervenu "jambe droite" pour corriger le nouveau vrai pape.

C'est certainement comme ça que ça se serait passé SI, dans une autre dimension, dans une autre vie, Benoît XVI avait vraiment abdiqué pour les raisons ridicules qui ont été avancées, comme le fait qu'il ne pouvait plus physiquement entreprendre des voyages pastoraux.

Le simple fait que nous en parlions aujourd'hui démontre de manière irréfutable que Benoît XVI n'aurait jamais - et n'a pas - jamais abdiqué. Ergo, il est le pape, seulement lui et François est un antipape.

A l'inverse, si l'on devait tenir compte des *grammelots* canoniques des Bergogliens, si l'on voulait se leurrer que le "code Ratzinger" n'est qu'une paréidolie schizophrénique, il faudrait accepter le fait que cet austère, humble, sage, doux, sage le théologien s'est transformé d'un dessinateur en un vieil



SHIVAYA INFO



homme extravagant et fou, pour écrire des incohérences totales ; ignorant, au point de commettre de grossières erreurs de latin, d'histoire ecclésiastique, de droit canonique ; vain et nostalgique au point de ne pas vouloir renoncer à certains signes extérieurs de sa propre ancienne dignité papale; assez rancunier et malin pour plonger des millions de fidèles dans la consternation, l'incertitude et l'angoisse ; odieusement envahissant et jaloux au point de saboter le pontificat de son successeur légitime avec des interventions continues et non sollicitées.

Une folie malveillante, mais à courant alternatif, interrompue par des publications d'une profondeur et d'une lucidité lumineuses, pleines de sagesse et de doctrine.

Mais est-ce qu'on s'en rend compte ? Est-ce que quelqu'un continue vraiment à penser que Benoît XVI a renoncé à la papauté ? Est-ce qu'il oscille encore, oscille, oscille ? Attention, qu'avec toute cette **force ondulatoire** , alors l'arbre de roue casse.